

APOLLODORE D'ATHÈNES (II^E SIÈCLE AVANT J.-C.)

Lest curieux d'écrire sur l'auteur d'un livre... qu'il n'a pas connu lui-même, d'autant que l'œuvre prend ici l'ascendant sur l'auteur, et que celui-ci n'est que le prétexte à présenter celle-là ! Pourtant, c'est bien de cela qu'il s'agit. Faute de mieux, on attribue traditionnellement la rédaction de la *Bibliothèque* ou *Sur les dieux* à Apollodore le Grammairien, dit aussi Apollodore d'Athènes, qui vécut au II^e siècle avant J.-C. La *Bibliothèque* est mentionnée pour la première fois par Photius au IX^e siècle apr. J.-C., dans un recueil également nommé *Bibliothèque* ou *Myriobiblos* ; Photius y dit avoir pris connaissance des plus anciens récits grecs par la lecture d'un « petit livre » dont il attribue la paternité, de manière erronée, à Apollodore d'Athènes (*Conon*, 186 = 142a). On sait qu'Apollodore d'Athènes avait écrit des *Chroniques* en vers, sorte de vaste panorama historique depuis la guerre de Troie (vers 1183 avant J.-C.) jusqu'au II^e siècle avant J.-C. (vers 120) ; qu'il était l'auteur d'un ouvrage en 24 livres, *Sur les dieux* : évhémérisant avec discipline et rigueur, il se faisait fort d'y démontrer que les divinités n'étaient que des héros morts et « divinisés » ou encore des phénomènes naturels.

L'ouvrage qui a traversé le temps, qu'on appelle même *Bibliothèque*, ou *Sur les dieux*, date vraisemblablement du II^e ou III^e siècle apr. J.-C. Le défaut de critiques ou de jugements personnels, le manque d'allusion à des événements historiques ne permettent ni d'être plus précis ni, surtout, de cerner le compilateur qui demeure toujours un inconnu. Il semble s'être donné pour tâche de résumer un ouvrage antérieur, d'en livrer une synthèse au contenu très fidèle, ce qui expliquerait, peut-être, l'absence de référence à Rome, lacune surprenante quand il est question d'Énée notamment. Toutefois, aucun lien ne paraît devoir être établi avec l'ouvrage d'Apollodore le Grammairien, à moins d'une volonté délibérée d'épuration, d'un dessein opiniâtre à ne conserver que la quintessence, c'est-à-dire le fait mythique brut.

La *Bibliothèque* est une œuvre livresque : les citations d'Homère, d'Hésiode et d'Apollonios de Rhodes foisonnent, et d'autres dont les œuvres sont perdues ou fragmentaires, à l'exemple de Phérécyde d'Athènes qui vécut dans la première moitié du V^e siècle avant J.-C., auteur probable d'un ouvrage similaire à la *Bibliothèque* ; d'Acousilaos d'Argos qui rédigea une *Cosmogonie* en trois livres ; de Pisandre de Rhodes, à cheval sur les VII^e et VI^e siècles, auteur d'une *Héracléide* ; d'Hérodoros,

« historien », au VI^e siècle, d'*Héraclès* et des *Argonautes*. Le mérite n'est pas mince, qui revient à ce texte apocryphe, d'avoir porté ces noms loin du néant.

Rédigée à une époque où les dieux tout-puissants et rayonnants d'autrefois n'étaient plus que des icônes poussiéreuses, des fantoches écrasés par des nouvelles croyances, la *Bibliothèque*, plutôt mal écrite au demeurant, un rien bâclée, paraît avoir eu pour ambition d'offrir un condensé de la mythologie grecque tout entière, depuis la création du monde jusqu'au lendemain, voire au surlendemain de la guerre de Troie, à travers chronologies et généalogies surabondantes. On ne sait ce qui a poussé à sa composition : impérieuse ou impériale nostalgie d'un passé fourmillant de divinités, et tentative de réhabilitation ? Plaisir personnel ? Commande ?

La *Bibliothèque* se divise en trois livres suivis d'un épitomé « double », l'*Epitome Vaticana* et l'*Epitome Sabbaitaca*, le premier mis au jour en 1885, le deuxième en 1887 ; ce dernier pourrait avoir été compilé par le byzantin Jean Tzetzés, célèbre commentateur d'œuvres classiques, qui vécut entre 1110 et 1185 environ. À la fin du XIX^e siècle, avant d'en livrer sa propre édition à Leipzig (Teubner), le grand érudit Robert Wagner proposa un classement de la *Bibliothèque*, en seize chapitres, toujours en vigueur : Théogonie, Deucalion [premier livre], Inachos [deuxième livre], Agénor et Europe, Agénor et Cadmos, Pélasgos, Atlas, Asopos, les rois d'Athènes, Thésée [fin du troisième livre et suite de Thésée dans le début de l'épitomé], Pélops, les préparatifs à la guerre de Troie, la guerre de Troie ou l'*Iliade*, la guerre de Troie « inconnue » d'Homère, le retour des héros dans leur patrie, les dernières aventures d'Ulysse jusqu'à sa mort.



© Jean-Claude Belfiore